



**néon**

diffuseur d'art contemporain

41 rue Burdeau 69001 F-Lyon  
+33 (0)4 78 39 55 15  
contact@chezneon.fr  
www.chezneon.fr



**Grégory Cardon / Jean-Charles de Quillacq / Nathalie Prangères**

.....  
**DOSSIER DE PRESSE**

**edition:exposition #5**

*à Lyon*

**Ride a white horse**  
.....

04.06.07 > 23.06.07

vernissage : 05.06.07 / 18:30

ouvert du mercredi au samedi de 14h à 19h

Le rendez-vous n°5 du projet signé Le FLAC :  
edition:exposition

Vous y rencontrerez des pièces de Grégory Cardon, Jean-Charles de Quillacq et de Nathalie Prangères.

Cohabitant à Néon pendant 3 semaines, ces artistes négocieront l'espace et le temps d'exposition, entre affrontement visuel et discrétion, images monumentales et chuchotements, installation et rendez-vous à la sauvette.

**edition:exposition #5**, est un chantier collectif où l'équilibre du dialogue se joue entre complicité formelle et rencontres d'imaginaires...

une proposition Le FLAC

[www.leflac.fr](http://www.leflac.fr)

*edition:exposition est un projet évolutif réunissant 10 artistes plasticiens et écrivains pendant un an. Après la production d'une édition, les suites des recherches se développent par une série d'évènements accueillis par divers lieux culturels du Grand Lyon. Le projet se terminera par une exposition collective (Artothèque de la M.L.I.S de Villeurbanne, du 4 octobre au 17 novembre 2007).*



contact presse : Julie Rodriguez-Malti à [contact@chezneon.fr](mailto:contact@chezneon.fr)

.....  
Néon est soutenu par la DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes et la Ville de Lyon.

edition:exposition #5  
à Lyon  
Ride a white horse

Grégory Cardon / Jean-Charles de Quillacq / Nathalie Prangères.

une proposition Le FLAC  
[www.leflac.fr](http://www.leflac.fr)

Grégory Cardon et Jean-Charles de Quillacq entretiennent un rapport très différent à l'image, sa nature, ses statuts, son accrochage, ses destinations. Leur mise en espace commune donnera lieu à un dialogue de formes et de fonds, une confrontation complice. Les spécificités architecturales de Néon seront déterminantes dans l'évolution des images depuis l'édition car il s'agira de donner corps, format, échelle, nombre...

Par ailleurs, si la démarche d'écriture de Nathalie Prangères peut se rapprocher de celle de Grégory Cardon par un recours commun à la déambulation et au prélèvement ; et de celle de Jean-Charles de Quillacq pour des questions de choix et de «cadrage», leur rapport à l'exposition est pourtant radicalement différent.

Nathalie Prangères s'insinuera discrètement à Néon, par un rendez-vous quotidien avec le spectateur de passage, rythmant de façon ténue les 3 semaines de cohabitation. Une forme d'annonce, de promesse ou d'indice sur l'issue de son processus de travail.



Grégory Cardon © 2007

### Grégory Cardon

Né le 16 Juillet 1980 à Grenoble  
Vit et travaille à Paris

«Des cow-boys en Normandie, des fontaines en stuc pour jardin, les pierres tombales de Coco Chanel ou d'Audrey Hepburn, des graffitis dans la rue ou des images de militaires prises à la sauvette. Autant de sujets qui se présentent à moi avec l'immédiateté d'instantanés. Pourtant, de ces prélèvements du quotidien, je parle d'images de seconde zone où ce qu'elles représentent est contrebalancé par la lecture que j'en donne : observation ironique, érotisation de l'espace public ou se référant aux figures de l'art et à leur devenir. Alors le militaire devient un objet de désir et non une figure de guerre, les cow-boys évoluent dans un champ bordé de maisons en kit et achèvent de casser le mythe Marlboro. Des sculptures reprennent les poses de la statuaire antique, condamnées comme décorations de jardin loin de tout environnement méridional.»

En parallèle de son travail photographique, Grégory Cardon entame également une démarche de collectionneur. Sa réflexion sur l'image est doublée d'un intérêt pour le document, le multiple, l'objet artistique et ses divers modes de diffusion.



Jean-Charles de Quillacq © 2007

### Nathalie Prangères

Née en 1974

Vit et travaille à Lyon.

«La ville, espace de micros événements, source de prélèvements ; la cartographie, support d'activités virtuelles, supposées, imaginées. Le travail de Nathalie Prangères poursuit un cheminement lent et logique. De l'observation de scénettes de vie à la manipulation de données diverses provenant de l'espace urbain, qu'elle aime à nommer ensemble «prélèvements», elle transforme et raconte ce qui semble s'imposer à elle, sous forme d'une écriture plastique et/ou sonore. Elle manipule également les lieux et anecdotes, ne ramenant de ses déplacements que des bouts de cartes dessinées nommées "souvenir de", telle une photo.»

Elsa Jaquin, extrait

Pour le projet du FLAC, elle s'astreint à un rythme de production particulier pendant une année : «1 jour = 1 carte». 365 cartes postales seront ainsi réalisées puis vendues au coût de production. Ce processus place l'acheteur au cœur d'un dispositif de construction/déconstruction de la démarche artistique.

### Jean-Charles de Quillacq

Né en 1979 à Parthenay

Vit et travaille à Paris

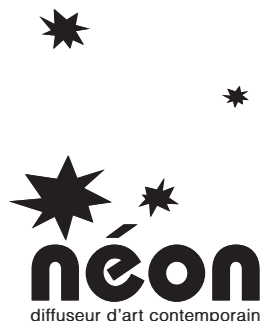
«Au premier abord, les images photographiques de Jean-Charles de Quillacq semblent être d'une mystérieuse indétermination, voire même d'une inquiétante banalité, pour détourner la célèbre formule de Freud.[...] L'erreur serait de supposer que c'est à nous, sujets regardeurs, de constituer le sens de l'image en identifiant son centre d'intérêt. Car tout semble plutôt avoir lieu hors cadre : le regard est happé hors cadre, vers un hors champ. Qu'est-ce donc qu'un cadre ? Selon une définition conventionnelle, le cadre sert à orienter le regard en séparant la composition du reste. Mais Jean-Charles de Quillacq inverse ce fonctionnement du cadre en opérant une sorte de double décadage par rapport à l'espace d'exposition.[...] Ces images, dit l'artiste, «se doivent de révéler cette inclusion réelle dans l'architecture» où elles sont montrées. Godard disait qu'avec deux images on en fait trois, puisqu'elles se cadrent et se décadrent de sorte qu'en émerge une troisième dans l'intervalle entre les deux. C'est dans la béance entre les images – béance qui est simplement l'espace de leur exposition – qu'a lieu l'invention photographique de l'artiste.»

Stephen Wright , *Doubles décadrages*, extrait

en arrivant au boulot,  
je lis mon horoscope avec un café.  
s'il est froid, ma journée est foutue

café aux sept péchés du plateau. dixit. 280107

Nathalie Prangères © 2007



41 rue Burdeau 69001 F-Lyon  
+33 (0)4 78 39 55 15  
contact@chezneon.fr  
www.chezneon.fr

---

## Le FLAC = RACAILLE DE L'ART !!

---

par néon (2007)

---

### Commissaires, Artistes et Spectateurs cherchent Exposition.

Pour faire une Exposition, en gros, il faut :

- 1- un ou des Commissaires pour élaborer un projet et inviter des artistes,
- 2- un ou des Artistes pour concevoir et réaliser des œuvres,
- 3- des Œuvres pour engager la conversation entre elles et avec les spectateurs,
- 4- un Lieu pour accueillir les œuvres et les spectateurs,
- 5- des Dates pour prendre rendez-vous ou venir à l'improviste,
- 6- une Edition pour garder un souvenir de ce rendez-vous ou prendre connaissance des débats auxquels nous n'avons pas assisté.

Ici, nous avons trois Commissaires, Caroline Coulomb, Julien Duc-Maugé et Lélia Martin qui travaillent en collectif ; Le FLAC.

Nous avons dix Artistes ; Alain Bernardini, Thomas Braichet, Grégory Cardon, Alexandre et Florentine Lamarche-Ovize, Nathalie Prangères, Jean-Charles de Quillacq, Fabrice Reymond, Julie Sorin et Marie Voignier.

Jusque là tout va bien.

Nous avons même le titre de l'exposition et par là même l'intention du projet des Commissaires auxquels les Artistes adhèrent ; **edition:exposition.**

C'est là que l'embrouille commence!

**edition:exposition**, littéralement, une édition qui est une exposition.

Pourquoi pas... nous savons Le FLAC suffisamment taquin pour nous avoir déjà fait vivre une «Exposition format cinq heures» en 2005, alors pourquoi pas une «Exposition format Edition»...

Il se trouve que nous acceptons ce postulat. Début avril 2007, sort de chez l'imprimeur l'Edition -donc l'Exposition- intitulée désormais **je n'sais pas moi j'aurais sauté avec King-Kong plutôt.**

???

C'est un titre ?

non. ou pas seulement. C'est une image de couverture, une pièce ; *envie 1a* (2006) de l'un des artistes, Alain Bernardini : l'Exposition a déjà commencé !

Les Œuvres amorcent la conversation... Chacune s'interroge sur la saisie de la réalité, la retranscription du regard de l'auteur, sa pensée ponctuelle ou générale, la position à prendre dans cet espace, sa forme définitive serait-elle

ainsi, demain, ailleurs ?

Ne fait- elle que réfléchir à sa tenue, son maquillage ou est-elle prête ? est-ce suffisant comme stratégie de séduction ?

Effectivement, on croirait presque des jeunes filles quelques heures avant la boum du soir...

Bref, soudain, parcourant cet espace, nous tombons sur une feuille volante, plus épaisse, un cartel, sorte de plan de l'Édition au recto et un carton d'invitation, sorte de sommaire de l'Exposition au verso.

A ce point, nous abandonnons l'objet Exposition sur un coin de table pour appréhender ce nouvel objet «cartel»- avec ce geste nous apercevons furtivement la tranche de l'Édition : nous avons retrouvé le titre ; **édition: exposition** -

: nous comprenons que nous avons réduit ce titre à son seul sens littéral.

**édition:exposition** signifie aussi une échelle de temps découpée par trois éléments : **édition**, **:**, **exposition**.

Si nous revenons à notre liste d'ustensiles, leur fonction et leur étape d'utilisation dans l'élaboration d'une Exposition, nous devons ici permuter deux ustensiles et échanger ainsi leur fonction et leur étape :

Pour faire une Exposition, il faut donc, pourquoi pas :

- 1- un ou des Commissaires pour élaborer un projet et inviter des artistes,
- 2- un ou des Artistes pour concevoir et réaliser des œuvres,
- 3- des Œuvres pour engager la conversation entre elles et avec les spectateurs,
- 4- **une Édition pour accueillir les œuvres et le regard des spectateurs,**
- 5- des Dates pour prendre rendez-vous ou venir à l'improviste,
- 6- **un Lieu pour garder un souvenir de ce rendez-vous ou prendre connaissance des débats auxquels nous n'avions pas assisté jusque là.**

L'une des questions posées en préambule sur le carton est d'ailleurs : «Si une exposition peut se solder par une édition, qu'en est-il de l'inverse ?»

Mais où se situe l'élément « : » dans nos étapes énoncées et quelle est sa fonction associée ?

C'est là que l'embrouille se poursuit!

Il n'existe pas

Il n'existe pas vraiment et pourtant il se faufile au point 4, 5 et 6 ; flirte avec l'Édition, les Dates, il prépare le Lieu et était déjà de connivence avec les points 1, 2 et 3 ; les Commissaires, les Artistes et les Œuvres.

Et le sommaire de l'Exposition **édition:exposition** annonce :

#### I / **édition**

Élément de départ, exposition des lieux, des personnages et des intrigues à suivre, sorte de cahier de brouillon, aux éditions La Passe du Vent, 12 Euros, disponible depuis début avril 2007 dans les bonnes librairies et sur le site du FLAC ([www.leflac.fr](http://www.leflac.fr)).

#### II / :

Transition entre l'espace d'Édition et l'espace d'Exposition, sortes de provocations de diffusion, expérimentations d'accrochage, ou recherche de la dimension finale des Œuvres dans diverses structures culturelles de l'agglomération de Lyon entre mars et septembre 2007.

#### III / **exposition**

Sorte de catalogue du projet ou prolongation des hostilités... dans l'espace d'exposition de la médiathèque de Villeurbanne en octobre et novembre 2007.

Vous pourriez vous posez une question : «Mais où est l'Exposition ?» comme si vous demandiez rue Longue à cet homme sur le trottoir : «Pardon Monsieur, je cherche la rue Longue?...»

!!!

L'Exposition, c'est **edition:exposition** et donc c'est **edition, :, exposition**.

Fin de l'embrouille!

### **La boum du soir**

Nous avons donc saisi que l'Exposition **edition:exposition** proposée par Le FLAC, non seulement se glisse dans une multitude d'espaces ; le livre, le site Internet du FLAC et divers lieux de l'agglomération lyonnaise, mais aussi s'épanouit dans le temps, de novembre 2006 à novembre 2007 en plusieurs rendez-vous spécifiques. \*

Et c'est bien dans l'extension du temps et l'explosion spatiale que veut nous emmener **edition:exposition** car c'est là, justement que se posent quelques unes des questions curatoriales du FLAC.

Qu'est-ce qu'une Exposition ?

Un bal de fin d'année ? où chacune des pièces seraient dans sa posture la plus séduisante, ne fréquentant que ses alterégales les plus valorisantes ?

Il est vrai, ça marche.

Enfin, parfois les préparatifs sont plus excitants que la fête...

À quoi sert une Exposition ?

Pour un Artiste, c'est l'occasion de montrer son travail. C'est aussi et surtout l'occasion de réaliser des pièces, de saisir une idée passante ou persistante, pour lui donner forme.

Dans **edition:exposition**, Le FLAC propose aux artistes, dans ce temps distendu et ces divers espaces, d'intégrer leur processus de fabrication à l'étape de l'Exposition. Il ne s'agit pas d'ateliers ouverts ; nous ne voyons pas les artistes en train de faire, nous avons plutôt la possibilité d'appréhender les étapes de la maturation des œuvres (autonomes ou disposées à dialoguer).

Et puisque chaque étape est Exposition!, Le FLAC avec les artistes s'amuse aussi à interroger la date de «fixation» de l'œuvre ; peut-être fin novembre 2007, peut-être avant, peut-être après ?

«Le projet est évolutif, les œuvres sont progressives»

À quoi sert une Exposition ?

Pour un Commissaire, c'est l'occasion de mettre en question et en lumière l'art, quelques artistes et processus de création. C'est offrir un point de vue d'initiés à d'autres.

Si l'on doit parler précisément du point de vue du FLAC, au sens littéral du terme, c'est : au milieu des artistes, leur démarche s'inscrit dans la collaboration. Et c'est donc avec leurs artistes invités sur ce projet, qu'ils posent leurs regards sur les conditions de production et de diffusion de l'art.

Quand à leur point de vue moins littéral, il s'oriente vers la notion de documentation.

Qu'est-ce qui nourrit l'œuvre, donc l'artiste?

C'est généralement : l'observation du monde tel qu'il entoure le créateur, dans ce qu'il présente de plus générique au plus particulier à chacun.

Les dix artistes invités à **edition:exposition**, ont ceci en commun ; ils pratiquent la collecte des documents produits par notre société, notre réalité urbaine et occidentale.

Cette documentation est non seulement ce qui nourrit la pensée des artistes, mais elle se trouve aussi être le point de départ, le point intermédiaire ou le point final de la formation de l'œuvre.

À quoi sert une Exposition ?

Pour un spectateur, c'est l'occasion non pas seulement d'admirer béatement de belles choses, mais aussi de rencontrer des choses pensantes, bavardes et séduisantes.

Le FLAC ici, nous invite à rencontrer des œuvres à différentes étapes de leurs existances, dans différentes postures et suggérants la diversité des questionnements et des points de vue de leurs auteurs.

-----

\* :

À Néon, vous êtes invités en juin 2007 au rendez-vous n°5 : **edition:exposition #5 / Ride a white horse**, dans le cadre de " : ", correspondant à l'espace de transition qui interroge particulièrement «la nature du travail artistique entre deux échéances», et le rôle de l'exposition en général ; «est-ce une fin ou un moyen ?» (pour les œuvres, les artistes, les commissaires et les spectateurs).

Vous y rencontrerez des pièces de Grégory Cardon, Jean-Charles de Quillacq et de Nathalie Prangères...



Le FLAC  
34 rue Villeroy  
69003 Lyon  
leflac@mac.com  
secrétaire 06 03 70 74 29  
[www.leflac.fr](http://www.leflac.fr)

## edition:exposition

*Quelle est la nature du travail artistique entre deux échéances ? L'exposition est-elle un moyen ou une fin ? Quels rapports entretiennent les artistes avec la recherche documentaire ? Peut-on susciter des collaborations ? Si une exposition peut se solder par une édition, qu'en est-il de l'inverse ?*

edition:exposition est un projet évolutif initié par Le FLAC, réunissant 10 artistes plasticiens et écrivains. **Alain Bernardini, Thomas Braichet, Grégory Cardon, Alexandre et Florentine Lamarche-Ovize, Nathalie Prangères, Jean-Charles de Quillacq, Fabrice Reymond, Julie Sorin et Marie Voignier** travaillent de novembre 2006 à novembre 2007 à la construction d'œuvres progressives. Une année articulée autour de trois étapes aussi constituantes que transitoires.

**édition** *«Je n'sais pas moi j'aurais sauté avec King-Kong plutôt»*

Initiant la cohabitation, cet ouvrage est le terrain commun à partir duquel s'élaborent les diverses recherches. L'espace du livre est proposé comme premier lieu à investir. Il est question de devancer l'apparition du document, de le considérer comme précurseur de processus de création. La documentation est intimement liée aux modes de travail des 10 artistes (référence, collection, communication, archivage). Cette proposition expérimentale questionne leurs choix documentaires et leurs gestions singulières du temps. Une occasion de risquer des digressions, d'approfondir des failles. Un moment pour réévaluer la production d'images et de textes, en penser l'articulation et les destinataires.

Ce livre est la première conversation des protagonistes, le pilote, "l'exposition" des lieux, des personnages et des intrigues à suivre.

:

De mars à septembre 2007, le site [www.leflac.fr](http://www.leflac.fr) accueille les suites des démarches et une programmation d'événements ponctuels est établie en partenariat avec un réseau de structures culturelles. Les productions sont anticipées, contournées, évoquées, révélées du détail à l'ensemble. Cette période intermédiaire nous permet de provoquer des transitions constructives et d'en multiplier les moments de diffusion. Accorder du temps à la production, la rythmer et en rendre perceptible la progression, c'est assumer la dimension hétérogène du travail, avec ses connexions improbables, ses ruptures, ses contradictions et réminiscences.

**exposition** *Maison du Livre de l'Image et du Son, Villeurbanne, octobre 2007*

*En Résonance avec la Biennale d'art contemporain de Lyon 2007*

Construite comme le catalogue du projet, cette étape retracera le cheminement de l'expérience, d'échanges collaboratifs vers une pluralité artistique. Il s'agit de réintégrer un espace physique aux fonctions et contraintes architecturales déterminantes et de redonner forme à ce qui a été déployé dans le temps. Si un livre peut traduire une exposition et en assurer la mémoire, qu'en est-il de l'inverse ? Cette exposition n'est pas envisagée comme un dénouement mais plutôt comme une prolongation, une troisième mi-temps. Un dernier rendez-vous intégrant la façon épisodique dont se construit le regard, par accumulations et liens successifs.

## Déroulement du projet

Durée : 12 mois

- Début du travail en novembre 2006
- **Edition** *je n'sais pas moi j'aurais sauté avec King-Kong plutôt*  
Parution en avril 2007
- **Développement** de mars à septembre 2007 :
  - Diffusion des suites des démarches sur le site Internet [www.leflac.fr](http://www.leflac.fr)
  - **Programmation d'événements ponctuels** accueillis par différents lieux culturels :

### edition:exposition #1

à Villeurbanne

- 22 mars à 19h, Artothèque de la Maison du Livre de l'Image et du Son  
Performance *lecture amplifiée* de Thomas Braichet

### edition:exposition #2

chez Cocottes minute Productions

- 13 avril à partir de 19h30, Cocottes minute Productions, Lyon  
(sur invitation)  
Artiste invitée : Marie Voignier  
Projection en exclusivité des épisodes I et II de la série *Going for a walk*  
Séances du film *Le bruit du canon*, 2006

### edition:exposition #3

chez Terre de Sienne

- 19 avril à partir de 18h, Agence Terre de Sienne, Vénissieux  
(sur invitation)  
Soirée de lancement de l'édition en présence des 10 artistes

### edition:exposition #4

à Rillieux-la-Pape

- 29 mai à partir de 19h, Espace Baudelaire  
Artistes invités : Julie Sorin, Fabrice Reymond, Marie Voignier  
Installation sur la mezzanine  
Projection de vidéos dans la salle de spectacle  
Visites guidées en journée pour le public scolaire

### edition:exposition #5

à Lyon

- Du 4 au 23 juin, Néon  
Vernissage le mardi 5 juin à 18h30  
Artistes invités : Grégory Cardon, Jean-Charles de Quillacq, Nathalie Prangères

### edition:exposition #6

à Vénissieux

- 9, 10 et 11 août, Espace Arts Plastiques / Maison du peuple  
Exposition et soirée d'ouverture (le 9 août à partir de 19h)  
Intervention d'Alexandre et Florentine Lamarque-Ovize  
Projection des épisodes I, II, III et IV de la série *Going for a walk*  
de Marie Voignier  
Performance *lecture amplifiée* (version 2) de Thomas Braichet

- **Exposition** collective, en Résonance avec la Biennale d'art contemporain de Lyon 2007  
Du 4 octobre au 17 novembre 2007  
Vernissage le 4 octobre à 18h30  
Soirée de clôture le 16 novembre de 19h à 22h  
Artothèque de la Maison du Livre de l'Image et du Son, Villeurbanne

Nb : Un événement en partenariat avec l'imprimerie FOT est en cours d'élaboration. Il implique une intervention d'Alain Bernardini dans l'entreprise qui donnera lieu à une exposition chez FOT en parallèle de l'exposition collective à la M.L.I.S. Vernissage envisagé le 5 octobre 2007